

tisser; la fabrication des indiennes et des mouchoirs se monte à 272 millions.

Il y avait vingt-quatre exposants dont vingt ont été récompensés.

SUISSE.

La Suisse, d'après les probabilités et le nombre de broches que la statistique lui donnait en 1867, ne devrait avoir aujourd'hui que 1,400,000 broches. Sa statistique, à elle, lui en donne 2 millions.

La Suisse fabrique bien et à bon marché. Ses cours d'eau, la sobriété et la vie économe de ses habitants, sont autant de raisons qui plaident en faveur de cette vie à bon marché. Elle fait aussi de belles choses fines et riches, et toujours à des prix très-réduits.

La fabrication des genres Tarare est surtout remarquable en Suisse; les efforts faits dans ce pays et leurs progrès sont incontestables, et bientôt ils feront à la France une concurrence, même dans les beaux articles les plus privilégiés, comme, par exemple, les mousselines unies et les tarlatanes. La Suisse est le concurrent de la France le plus redoutable et le plus ancien, surtout en broderies sur mousseline et sur tulle. En mousselines unies, la Suisse a exposé peu de choses dans les articles riches; mais les mousselines bas prix, en tissage mécanique, sont très-bon marché et menacent gravement les articles ordinaires de Tarare.

Les fabricants de Tarare ont besoin de mieux s'outiller, comme l'ont fait les Suisses, en tissages mécaniques, s'ils veulent résister à une concurrence qui est devenue, à l'heure qu'il est, des plus sérieuses.

Les maisons Schlaepfer, à Waldstadt, et J. Klé frères, à Saint-Gall, ont exposé des tissus mousselines mécaniques dans les grandes largeurs, de 1^m,30 à 1^m,60, dont la qualité est loin de valoir celle des mousselines de Tarare; mais, sur les marchés de l'exportation, ils peuvent faire un grand tort à la fabrication française. Les fabricants suisses, dans les genres tarlatanes, sont bien moins inquiétants, et pour les apprêts et teintures ils sont encore très-arriérés.

Où la Suisse a le dessus sur Tarare, c'est incontestablement dans ses broderies à la main, que la France ne peut plus suivre ni produire à cause du bon marché exceptionnel présenté à l'acheteur par les fabricants de ce pays.

Il en est de même pour la fabrication des broderies à la mécanique, qui est tout à fait dans l'enfance à Tarare. C'est vers ces articles que la Suisse a porté tous ses efforts depuis longtemps, et son succès a fait augmenter sa fabrication dans des proportions considérables pour les besoins de la lingerie et de la confection.